

LE BON CÔTÉ DE L'HISTOIRE

 KHAMENEI.IR

Numéro 33 · octobre 2026



KHAMENEI.IR

پيام رهبر انقلاب اسلامي
و مقامات عاليه و سطحي
مجلس خبرگان و مجمع تشخيص مصلحت اسلامي
و شوراه عاليه و سطحي



Paroles de Sagesse

« Notre cher Sayed a maintenant rejoint les rangs exaltés des martyrs, et réalisé son vœu. Cependant, il a également laissé derrière lui un héritage durable, qui est le Hezbollah. Le Hezbollah a grandi grâce au courage, à la sagesse, à la patience et à l'extraordinaire confiance en Dieu de Sayed. Il a grandi de manière remarquable et s'est véritablement transformé en une organisation que l'ennemi – un ennemi bien équipé avec toutes sortes d'armes matérielles, de propagande et médiatiques – n'a pas pu et ne pourra pas vaincre, si Dieu le veut. Sayed Hassan Nasrallah a transformé le Hezbollah en une telle unité et un tel phénomène. »

Extrait du discours du martyr Imam Khamenei du 7 novembre 2024



Dans les mots du Guide martyr

« Nous sommes tous attristés et endeuillés par le martyre de Sayed Hassan Nasrallah. C'est une grande perte et nous en sommes profondément endeuillés. Bien entendu, notre deuil n'est pas synonyme de dépression, de langueur et de désespoir. C'est un deuil semblable à celui prouvé pour Sayed al-Shuhada, Imam Hussein bin Ali (AS) ; Il ravive, enseigne et engendre de la motivation et de l'espoir.

Sayed Hassan Nasrallah n'est plus physiquement parmi nous, mais sa véritable personnalité, son âme, son chemin et sa voix résonnante sont et continueront d'être avec nous. Il était le drapeau de la Résistance, brandi haut et fort face aux démons tyranniques et pillards. Il était la voix éloquente et le courageux défenseur des opprimés. Il était une source de sûreté et d'encouragement pour les combattants et chercheurs de vérité. L'étendue de sa popularité et de son influence s'est étendue au-delà du Liban, de l'Iran et des pays arabes, et maintenant son martyre va accroître encore davantage son influence.

Le message le plus important qu'il a adressé, en paroles et en actes, à vous, le peuple dévoué du Liban, a été de ne pas vous désespérer ni de vous affliger de la perte de personnalités éminentes telles que l'imam Moussa Sadr, Sayed Abbas Moussavi et d'autres ; de ne pas douter de votre lutte ; d'accroître vos efforts et vos capacités ; de redoubler votre solidarité ; de tenir tête à l'ennemi agressif et agresseur ; et de le vaincre en renforçant votre foi et en mettant votre confiance en Dieu.

Mes chers ! La nation libanaise dévouée ! La jeunesse zélée du Hezbollah et de Amal ! Mes enfants ! C'est ce que notre martyr Sayed attend aujourd'hui de son peuple, du Front de la Résistance et de l'ensemble de l'Ummah islamique.

Étant donné que l'ennemi abject et maléfique est incapable d'infliger de graves dommages à la solide structure du Hezbollah, Hamas et Jihad Islami et aux autres organisations qui combattent sur le chemin de Dieu, Il considère le terrorisme, la destruction, les bombardements, le massacre de civils et le fait d'endeuiller des gens sans armes comme un signe de sa victoire. Quelle en est la conséquence ? La conséquence de ce comportement est une augmentation de la colère et de la motivation du peuple. Cela favorise l'émergence de plus de combattants, de commandants, de dirigeants et une augmentation du

nombre de ceux qui sont prêts à sacrifier leur vie. Cela resserre l'étau autour du cou du loup assoiffé de sang et mènera finalement à l'élimination de son existence honteuse de la scène, in-cha-Allah.

Mes chers ! Les cœurs en deuil trouvent la paix en se souvenant de Dieu et en Lui demandant de l'aide ; les ruines seront réparées et votre endurance et votre persévérance apportent honneur et dignité.

Notre cher Sayed a été pendant 30 ans à la 1ère ligne d'un combat difficile. Étape par étape, il a fait monter le Hezbollah : "telle une semence qui sort sa pousse, puis se raffermir, s'épaissit, et ensuite se dresse sur sa tige, à l'émerveillement des semeurs. [Allah] par eux [les croyants] remplit de dépit les mécréants. Allah promet à ceux d'entre eux qui croient et font de bonnes œuvres, un pardon et une énorme récompense. (Coran, 48:29).

Grâce à la bonne gestion de Sayed [Nasrallah], le Hezbollah a grandi étape par étape, patiemment, logiquement et naturellement. Il a affiché l'effet de son existence à ses ennemis à différentes étapes en repoussant le régime sioniste, « il donne ses fruits à chaque saison par la permission de son Seigneur » (Coran 14:25). Le Hezbollah est véritablement un arbre pur [Shajarat Tayyebah, mentionné dans le Coran, 14:24]. Le Hezbollah et son Guide suprême héroïque et martyr, Sayed Hassan Nasrallah, sont l'essence des vertus historiques et identitaires du Liban. »

Extrait du sermon prononcé par le martyr Imam Khamenei, le 4 octobre 2024



Photo mémorable



En l'an 2000, l'Imam Khamenei a offert un exemplaire du Saint Coran à Hudjat-ul-Islam Sayed Hassan Nasrallah, en présence du général Qassem Soleimani.

Si nous racontons l'histoire de la Résistance uniquement à travers ses batailles, ses opérations et ses déclarations officielles, nous manquerions une grande partie de l'histoire — la partie qui s'est déroulée lors de leurs réunions privées, là même dans le bureau simple et sans ornement du Guide martyr. Les hommes de la Résistance eux-mêmes admettent que les racines de cet arbre puissant ont pris racine là-bas. Il a prospéré à partir du sourire calme d'un homme qui, chaque fois que des combattants fatigués et découragés venaient le voir, disait avec une conviction absolue : « Par la volonté de Dieu, vous serez victorieux. »

De son vivant, Sayed Hassan Nasrallah a raconté comment les circonstances étaient devenues exceptionnellement difficiles pour lui en 1997 et 1998 — au niveau national au Liban, dans la confrontation avec le régime sioniste, et au milieu de l'atmosphère tendue de la région. Il a noté qu'il sentait parfois qu'il avait perdu la force de porter un fardeau aussi lourd, envisageant même que peut-être quelqu'un d'autre devrait prendre sa responsabilité.

Durant ces jours mêmes, il s'est rendu en Iran et, lors d'une réunion avec Sayed Ali Khamenei, il a demandé : « Mon Guide, que dois-je faire ? »

Le Guide suprême martyr de la Révolution islamique lui a rappelé que les épreuves, les dangers et les pressions font naturellement partie du chemin d'une bataille. Il lui a conseillé : « Nous croyons que Dieu existe. Il nous entend et nous voit, et Il est le Tout-Puissant et le Tout-Sage. Alors, parlez-en avec Lui. »

Sayed Hassan Nasrallah a ensuite raconté que c'était leur plus grand atout pendant la guerre de 33 jours : « Chercher refuge

auprès de Dieu et s'appuyer sur Lui. Nous avons cherché guidance, aide, victoire, force, courage et constance auprès de Dieu, et nous avons pris refuge en Lui. »

La foi du Guide suprême martyr de la Révolution islamique dans la victoire de la Résistance était fermement ancrée dans la conviction coranique, précisément là où Dieu déclare dans la sourate Muhammad, verset 7 : « Si vous aidez Dieu, Il vous aidera. »

Sayed Hassan Nasrallah raconte que lors de l'une de ses réunions avec l'Imam Khamenei, le Guide martyr a récité ce verset et a remarqué : « Dieu ne plaisante pas. Ce qu'Il dit est sérieux. "Si vous aidez Dieu, Il vous aidera" signifie que quiconque aide la cause de Dieu, Dieu l'aidera en retour. »

Cette conviction a guidé le Front de la Résistance à travers ses batailles les plus éprouvantes à maintes reprises, y compris la guerre de 33 jours. Sayed Hassan Nasrallah a raconté un souvenir de ces jours : Dans les premiers jours de la guerre — qui avait été lancée avec l'objectif explicite d'anéantir la Résistance libanaise — tout était sous un bombardement si intense que parler de survie, et encore moins de victoire, semblait être une pure folie.

Durant ces jours mêmes, un message verbal m'est parvenu dans le district de la banlieue sud (Dahiya) ; c'était un message du Guide martyr de la Révolution islamique, l'Imam Khamenei, dans lequel il disait : « Placez votre confiance en Dieu. Je vous le dis, avec une certitude absolue, que vous serez victorieux. » Mais qui pouvait bien voir les choses de cette façon en ces jours sombres ? Seulement quelqu'un qui croyait vraiment en la victoire de la Résistance.



Opinion

La Prière du Vendredi Nasr où les cœurs battaient pour le Liban et Gaza

Zahra Asadollahi, chercheuse en questions d'Asie de l'Ouest

Un récit personnel de la participation à la prière du Vendredi épique (intitulé vendredi Nasr] dirigée par le martyr Imam Khamenei, tenue le 4 octobre 2024 pour honorer le martyr Sayed Hassan Nasrallah.

Première Prise

Le Mussalla de l'Imam Khomeiny (ra) ressemblait à une ruche, bourdonnante de vie. Pendant des kilomètres dans toutes les directions, l'air était rempli du son des prières et des invocations. Les femmes, à pied et en véhicules, récitaient tranquillement leurs prières, plongées dans la réflexion. On pouvait voir la détermination sur les visages des hommes, leurs sourcils froncés avec la détermination de soutenir la cause de Dieu, de répondre à l'appel du Guide et de se tenir aux côtés de leurs frères au Liban et en Palestine. À chaque pas qu'ils faisaient, c'était comme s'ils répétaient leur engagement à contribuer au combat avec toute leur force.

Un vieux balayeur de rue, chargé de garder les routes autour de la Mussalla propres, avait un keffieh autour du cou, et à proximité, un autre vieil homme, drapé dans un linceul, brûlait de l'encens. À des kilomètres du rond-point, les routes avaient été fermées aux voitures en raison de la foule immense, forçant les gens à marcher. L'air était épais de l'odeur de l'encens, du son des chants religieux et de la vue des drapeaux du Hezbollah et de la Palestine... tout le monde se dirigeait vers le Guide martyr, désireux d'apprendre son devoir. Au loin, la voix d'un poète dérivait du Mussalla, pleurant la perte du martyr Sayed Hassan Nasrallah. Son poème disait : « Nous avons perdu quelqu'un de plus cher que la vie elle-même. » J'ai regardé

autour de moi ; ceux qui écoutaient le haut-parleur étaient visiblement émus, étouffant leurs larmes alors que leurs yeux brillaient d'émotion.

Le Mussalla était vraiment devenue comme une ruche géante, remplie à l'intérieur et à l'extérieur de prières chuchotées à Dieu — une ruche s'étendant sur des kilomètres.

Deuxième Prise

Ma compagne et moi marchions vers le Mussalla, prenant toutes les deux de profondes respirations. Elle a commencé à parler, et moi aussi, mais je l'ai laissée commencer. « On dirait que nous marchons sur les ailes des anges, n'est-ce pas ? » a-t-elle dit. J'ai acquiescé, pensant : « C'est exactement ce que j'allais dire... »

Mais ensuite j'ai pensé : ce n'est que la préparation. Nous marcherons vraiment sur les ailes des anges quand, comme ce frère libanais quelques centaines de mètres devant, nous nous retrouverons face au feu des forces les plus sauvages et criminelles de l'histoire et crierons : « Nous sommes avec toi, ô Imam Hussein. » Nous marcherons vraiment sur les ailes des anges quand, comme cette sœur libanaise, qui avec sa mère et sa grand-mère a élevé des guerriers pour la cause de Dieu, on leur remettra un corps couvert de sang enveloppé dans un linceul blanc et on leur dira : « C'est votre fils, frère et mari, grand et beau, mais maintenant trempé de sang. »

Marcher sur les ailes des anges — des anges qui portent le message d'approbation et de bonnes nouvelles de Dieu pour les opprimés — a un coût. C'est le sacrifice que nous faisons pour maintenir le mouvement en vie. Et en retour, ces anges, avec

leurs ailes douces et délicates, viennent nous offrir réconfort et paix...

Troisième Prise

Devant nous, un groupe de jeunes hommes — certains, je devinais, étaient iraniens et d'autres arabes — plaisantaient et riaient en marchant vers le Mussalla.

Leur badinage m'a rappelé le genre de plaisanteries que les combattants du Hezbollah faisaient avant de partir en opérations Istishhadi. C'était la même insouciance partagée par les compagnons de l'Imam Khomeiny à la veille de leurs missions contre le régime de Saddam, ce sauvage tout comme Israël. Cela faisait aussi écho aux plaisanteries des compagnons inégalés de l'Imam Hussein (AS) la nuit d'Achoura, quand leurs visages étaient illuminés par la joie de rencontrer Dieu.

L'un d'eux a dit : « Les gars, devenir un martyr anonyme est tellement plus beau... » et les autres ont éclaté en exclamations joyeuses qui semblaient s'élever vers le ciel. J'ai été frappé par cela — qu'est-ce que vous, jeunes hommes du 21^e siècle, cherchez ? Au lieu de passer votre temps en vacances dans des pays européens ou américains, vous êtes si étroitement liés à l'idée du martyr que vos yeux s'illuminent et vos voix débordent d'énergie quand le sujet de ce don doux et incomparable de Dieu est abordé.

J'ai pensé : tant que ces jeunes hommes — et d'autres comme eux — sont si désireux de soutenir leurs frères et sœurs au Liban, en Palestine et au-delà, et sont si amoureux du martyr, comment pourrait-il jamais y avoir de place pour la défaite ou le recul ?

Quatrième Prise

J'ai assisté à de nombreux rassemblements comme celui-ci, mais celui-ci était vraiment exceptionnel — tant en termes de taille de la foule que d'intensité de leur énergie. La seule autre fois où j'ai vécu quelque chose de similaire était lors du cortège funèbre du lieutenant-général Qassem Soleimani. C'était une foule immense et interminable de

personnes avec une détermination inébranlable. Nous avons trouvé un endroit juste à l'extérieur du Mussalla et nous nous sommes assises. Hadj Meysam Motiee récitait une élegie en l'honneur de Sayed Hassan Nasrallah, louant la foi et l'endurance de nos frères libanais, tandis que des millions de personnes battaient rythmiquement leur poitrine. Un moment, je me suis arrêtée et j'ai simplement écouté. La force pure des voix de la foule était accablante ! J'ai prêté plus attention, et sans exagération, le sol sous moi a tremblé à chaque battement de leurs poitrines. Les yeux écarquillés, je me suis tournée vers ma compagne, et quand elle a acquiescé, j'ai réalisé que ce n'était pas mon imagination — le sol tremblait réellement. Incrédule, j'ai sorti mon téléphone et tapé : « Le sol tremble... »

Cinquième Prise

Un homme vêtu de tenue traditionnelle était venu à Téhéran avec sa famille pour la prière. Il portait un pantalon noir ample et une chemise blanche, ce qui, je pense, était typique des gens de l'ouest de l'Iran. Il était assis avec sa femme et ses enfants, attendant l'arrivée du Guide. Les enfants faisaient du bruit, mais dès que le martyr Khamenei est apparu, ils sont devenus complètement silencieux, écoutant attentivement. Au début, je pensais que leurs parents les avaient calmés, mais quand j'ai vu leurs visages concentrés, suspendus à chaque mot, j'ai réalisé qu'ils s'étaient calmés d'eux-mêmes — personne ne leur avait imposé le silence.

Avant la prière, le père a dit doucement à sa fille : « Ma chère fille, ne reste pas au soleil, cela abîmera ton visage, mon amour... » Il a dit ces mots exacts, et ils ont touché une corde sensible au plus profond de moi. Regarder la sollicitude protectrice d'un père pour sa fille de trois ans sous le soleil ardent a fait spirale mes pensées vers un endroit plus sombre... vers les souvenirs de jeunes filles, passées et présentes, à Dahiya et à Gaza, et les fardeaux qu'elles portent.



Optez pour le Bon Côté de l'Histoire



À l'occasion du deuxième anniversaire du martyr de Sayed Hassan Nasrallah, le 27 septembre 2026, des admirateurs de la Résistance se sont rassemblés à Beyrouth sur son lieu de repos béni pour honorer la mémoire du Secrétaire général martyr du Hezbollah, soulignant que sa mémoire perdure et que le chemin de la Résistance continue.



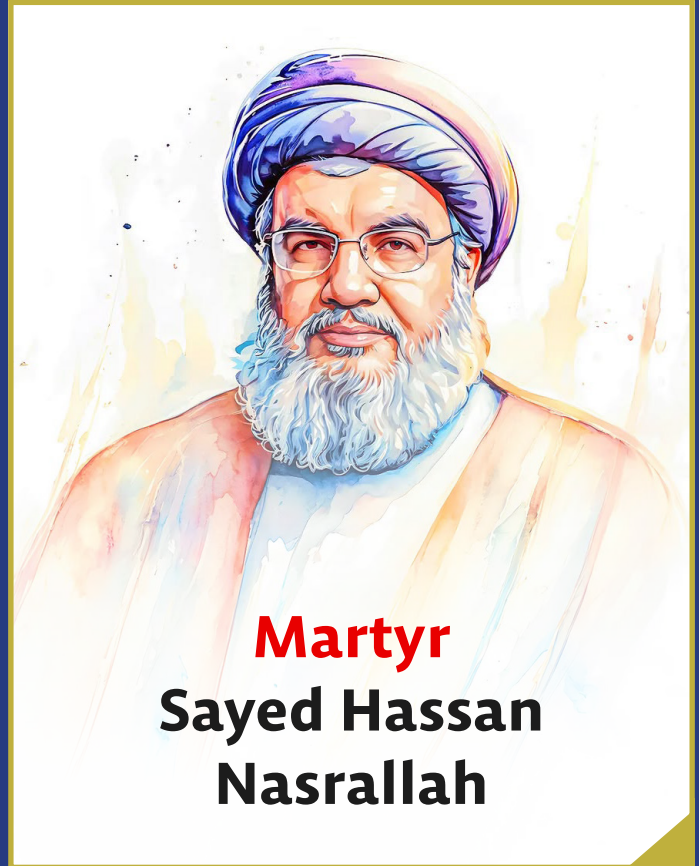
Un moment avec la caravane des martyrs

Martyr Sayed Hassan Nasrallah

Sayed Hassan Nasrallah est né en 1960 dans le quartier d'Ashrafieh à Beyrouth, dans une famille modeste et religieuse. En tant que fils aîné d'un grand foyer, il a montré un caractère très différent des autres enfants dès son plus jeune âge. Alors que de nombreux garçons de son âge passaient leurs journées à jouer, le jeune Hassan consacrait son temps aux mosquées, aux livres et à l'étude religieuse. Son profond attachement à l'Islam et à la cause de la justice sociale est apparu tôt dans sa vie. L'image et le message de l'Imam Musa al-Sadr ont eu un impact durable sur lui, en particulier l'appel à défendre les démunis et les opprimés.

À l'âge de quinze ans, il a rejoint le Mouvement Amal, alors largement connu sous le nom de « Mouvement des Dëshérités ».

Malgré son jeune âge, il a rapidement été reconnu pour son intelligence, sa discipline et ses capacités de leadership. Un an plus tard, poussé par une passion pour l'érudition religieuse, il s'est rendu à Najaf pour étudier dans le séminaire chiite. La vie là-bas était difficile, et il vivait avec des moyens très limités, mais les épreuves n'ont jamais affaibli sa détermination. À Najaf, il a rencontré le futur martyr Sayed Abbas al-Moussavi, qui est devenu son professeur, mentor et compagnon de toujours. Sous sa direction, Nasrallah a terminé des années d'études religieuses en un temps remarquablement court. Cependant, en 1978, le régime baasiste irakien a expulsé de nombreux séminaristes étrangers, forçant les deux hommes à quitter l'Irak.



Martyr
Sayed Hassan
Nasrallah

Après son retour au Liban, Nasrallah a poursuivi ses études à Baalbek tout en élargissant son activisme politique et social. L'invasion israélienne du Liban et la pression croissante pour un compromis avec le régime occupant sont devenues un tournant dans sa vie. En 1982, aux côtés de Sayed Abbas al-Moussavi, Ragheb Harb et d'autres clercs, il a quitté le Mouvement Amal et a aidé à établir le noyau de ce qui est devenu plus tard le Hezbollah. Pour Nasrallah, la résistance n'était jamais limitée à la défense du territoire libanais seul ; c'était une lutte pour la dignité humaine, la justice et la défense des peuples opprimés contre l'occupation et l'agression. Plus tard, il s'est rendu à Qom pour poursuivre son éducation religieuse et renforcer davantage les liens entre la Résistance libanaise, l'Iran et la Syrie. Il croyait que la résistance n'était pas

seulement une stratégie politique mais un devoir moral et spirituel. Après l'assassinat de Sayed Abbas al- Moussavi en 1992, Nasrallah a été choisi comme Secrétaire général du Hezbollah malgré son âge relativement jeune. Ceux qui lui étaient proches ont dit qu'il a accepté le rôle non pas par ambition, mais par un profond sens des responsabilités. Sous sa direction, la Résistance libanaise a remporté une victoire historique en 2000, forçant l'occupation israélienne à se retirer du sud du Liban. Cette victoire a transformé l'équilibre des pouvoirs dans la région et a établi Nasrallah comme un symbole de constance dans tout le monde arabe et islamique. À travers ses discours, son sang-froid pendant les crises et son engagement inébranlable envers ses promesses, il a inspiré des millions de personnes. Il a affirmé à plusieurs reprises que

les enfants du Liban ne valaient pas moins que ceux de l'ennemi et que les nations opprimées avaient le droit de se défendre.

Sa vie personnelle a également été marquée par le sacrifice. Son fils, Sayed Hadi Nasrallah, a été martyrisé à l'âge de dix-huit ans en combattant les forces israéliennes. Bien que profondément affligé, Nasrallah considérait le martyre de son fils comme un honneur accordé par Dieu et a porté la perte avec endurance et foi, tout comme d'innombrables autres familles de martyrs l'avaient fait.

Jusqu'à la fin de sa vie, Sayed Hassan Nasrallah est resté une figure déterminante dans la lutte pour la Résistance, la libération de la Palestine et la défense des peuples opprimés — un leader qui a consacré sa vie à la dignité, à la justice et à la lutte contre l'occupation.



La version narrative d'un art



« Parmi les croyants, il y a des gens qui ont été sincères dans ce qu'ils ont promis à Allah ; il y a également parmi eux ceux qui se sont dûment acquittés de leur allégeance, et certains d'entre eux attendent encore, et ils n'ont aucunement changé leur croyance ». [Coran 33:23]

Une vie passée dans le djihad et la résistance contre l'oppression et la tyrannie — voilà la somme et la substance de la vie bénie du grand martyr, Sayed Hassan Nasrallah. Dès les premières années de son adolescence, il a commencé sa lutte contre les ennemis de l'Islam et de l'humanité. Sa lutte ne se limitait pas à la résistance armée et à la confrontation ; elle englobait également une dimension culturelle et intellectuelle. Il connaissait bien ses ennemis, et c'est précisément pourquoi il a pu résister à leurs desseins et stratagèmes maléfiques tout au long de ses années en tant que Secrétaire général du Hezbollah. Il n'était pas simplement le leader du Hezbollah. Il était une figure politique active, un commandant expérimenté, un clerc chiite érudit et la colonne vertébrale de la Résistance au Liban. Durant son leadership, le Hezbollah s'est engagé dans de nombreuses confrontations avec le régime sioniste terroriste à travers le Liban et le long des frontières avec les territoires occupés. La plus importante et la plus renommée de ces confrontations fut la guerre de 33 jours de 2006, qui a infligé de graves dommages au régime sioniste sur plusieurs fronts.

Il était un symbole de résistance et de constance sur le chemin du Dieu le Tout-Puissant. Comme le Guide, l'Imam Sayed Mojtaba Khamenei, l'a déclaré dans son récent message : « Le secours divin et la victoire étaient les compagnons permanents de celui dont, sans aucun doute, tout au long de l'histoire entière du Levant, après les prophètes et leurs successeurs jusqu'à présent, aucun homme d'une grandeur égale à la sienne ne s'est levé dans cette région ancienne. »

Une autre figure brillante de la Résistance islamique en Asie de l'Ouest dont le nom est devenu inséparablement lié à celui de Sayed Hassan Nasrallah est Sayed Hashem Safieddine, qui a été élu secrétaire général après le martyre de Sayed Hassan Nasrallah. Cependant, quelques jours plus tard, il a été martyrisé dans une frappe aérienne israélienne à Dahiya, au sud de Beyrouth. Leurs funérailles au Liban ont été l'une des démonstrations les plus remarquables de l'esprit de Résistance dans ce pays. Elles ont gardé leur mémoire vivante et présente non seulement dans les cœurs et les esprits des musulmans, mais aussi parmi les personnes d'esprit libre du monde entier.

« Que l'ennemi sache que la résistance contre l'usurpation, l'oppression et l'arrogance ne finira jamais et continuera jusqu'à ce que le but ultime soit atteint, par la volonté de Dieu. »

Le Guide martyr de la Révolution islamique,
21 février 2025



Un message à mon Guide martyr

Salam à l'âme la plus honorable de notre vie. Je suis l'un de vos soldats du Liban. Au fil des années, vous nous avez donné de l'espoir quand nous nous sentions frustrés. Vous nous avez montré la lumière quand nous voyions l'obscurité. C'est grâce à vos conseils et à votre soutien indéfectible que nous avons pu vaincre l'ennemi, et même lorsque nous avons reçu des coups durs, votre message nous a fait nous sentir invincibles. Nous avons placé toute notre confiance dans votre promesse parce que nous savons que vous êtes un homme qui ne rompt pas ses promesses. Quand j'ai appris que vous étiez martyrisé, j'étais triste pour moi-même mais aussi heureux pour vous parce que je sais que vous aviez atteint votre but ultime. Toute la tristesse est pour nous, parce que nous devons continuer sans vous. Mais Louange à Dieu, la Révolution vit à travers votre Fils. Qu'Allah SWT le protège. Nous sommes à jamais redevables à votre peuple et c'est tout à cause de votre leadership sage et honnête.

O mon Guide, Salam Alaykum wa Rahmatullah wa Barakatoh

De « ALGHALIBOUN »



<https://Khamenei.ir>